

270 **M. ANTOINE TAWIL :**

C'est tout?

275 **LE PRÉSIDENT :**

Très bonne journée, au revoir!

**M. ANTOINE TAWIL :**

280 Merci beaucoup.

**LE PRÉSIDENT :**

285 J'appelle madame Annick Coulombe de Avenir Angus. Bonjour, Madame!

**Mme ANNICK COULOMBE :**

290 Bonjour! Bonjour, Monsieur et Madame les commissaires! Je représente évidemment le Comité Avenir Angus, donc porte-parole pour plusieurs citoyens. J'habite le quartier Angus depuis juin 2008, je me suis impliquée en 2016 comme cofondatrice du Comité Avenir Angus. Ce que je vais vous dire est d'abord est mon nom mais aussi ce que la grande majorité des résidents m'ont dit quand je les ai rencontrés personnellement parce que j'ai fait beaucoup de porte à porte.

295 Alors sachez que nous étions au départ curieux et ouverts à ce projet. Notre ouverture s'est transformée en inquiétude aux constructions mal planifiées dans le quartier et aux questions restées sans réponse.

300 Tout a commencé la semaine du 9 mai quand il y a une pancarte qui est apparue, 8 1/2 x 11 dans le terrain vacant affichant 500 unités d'habitation, huit étages, seize immeubles, tours de bureaux, 1 500 à 2 000 emplois pour 540 stationnements. Là, la folie s'est installée.

305 Je ne peux pas faire la chronologie de tout ce que le Comité Avenir Angus, vous l'avez reçue, pour vous montrer qu'on est sérieux dans cette démarche. Alors je veux juste revenir sur quelque chose qu'on a discuté le 28 mars.

310 Quand je vous ai parlé de l'espace Solotech, moi, je croyais qu'il allait y avoir 48 condos mais j'ai appris que c'était 302 condos. Donc il faut tenir ça en compte. Pour le stationnement, je sais que les gens en ont parlé énormément, je ne veux pas m'attarder là-dessus mais quand même, c'est un problème qui est déjà bien réel, qui va s'aggraver. Tous s'en inquiètent, sauf le promoteur et l'arrondissement.

315 Pour le porte à porte maintenant. On a fait ça entre le 3 et le 20 avril. Je me suis attardée à faire quinze heures de porte à porte avec deux, trois, quatre personnes. J'ai remarqué que les opinions depuis 2016 ont changé. En 2016, il y avait de l'ouverture mais là, au fur et à mesure que les choses avancent, qu'il y a plus d'établissements, qu'il y a plus de résidences, qu'il y a plus de monde, le parc est bondé, la circulation est intense, le stationnement, il en manque, il y a une saturation au niveau des résidences. Alors les gens – en tout cas, moi, c'est ce que j'ai su, c'est ce que j'ai entendu – les gens trouvent qu'il y en a suffisamment.

320 Presque tous ceux à qui on a parlé, tous ceux pensaient que le projet était déjà adopté, que le zonage résidentiel aussi. Alors je veux dire, c'est mal communiqué, c'est mal informé. Donc les gens ne pensaient même pas qu'il y avait de quoi à faire encore.

325 Alors si le projet a lieu, O.K., voici les inquiétudes que les gens ont. Le promoteur parle de huit, dix ans de travaux de construction. Je pense qu'on devrait savoir comment le promoteur et la Ville vont s'arranger pour réduire l'impact des travaux sur les résidents avant la première pelletée de terre.

330 Deuxièmement, c'est un ancien dépotoir ce terrain-là. Le promoteur a fait une première décontamination de surface. Comme il veut creuser un stationnement souterrain, il va devoir décontaminer en profondeur. Nous estimons normal de savoir comment ils s'y prendront pour contrôler la pollution de l'air durant les travaux.

335 Maintenant, pourquoi refuser le projet tel que présenté? Nous avons été choqués par les deux derniers projets, soit l'Ordre des infirmières et Axxco sur Mont-Royal. Nous n'avons pu nous mobiliser à temps pour faire quelque chose. On nous reproche que bon on a été capable de passer ça comme pas de problème, ils ont rien dit.

340 **LE PRÉSIDENT :**

Voulez-vous me préciser la localisation de Axxco?

**Mme ANNICK COULOMBE :**

345

Axxco, c'est sur Mont-Royal en face du terrain vacant et du Parc Jean-Duceppe.

**LE PRÉSIDENT :**

350

Les immeubles bruns dont on a parlé.

**Mme ANNICK COULOMBE :**

Qu'on trouve laids.

355

**LE PRÉSIDENT :**

C'est ça, O.K.

360 **Mme ANNICK COULOMBE :**

Ça fait que ça, c'est un exemple qu'on n'a pas apprécié, puis l'Ordre des infirmières qui ne respecte pas non plus l'architecture. On n'a pas pu se mobiliser à temps. Alors ces audiences sont notre première vraie occasion d'être écoutés et entendus. Peut-être de changer des choses pour le mieux.

365 Alors concernant l'architecture, notre quartier est harmonieux tel qu'il est. Le projet du promoteur de même que ses réalisations plus récentes comme l'Ordre des infirmières ne respectent pas l'architecture historique des Shop Angus, des briques rouges, poutres d'acier.  
370 C'est dommage de voir qu'un promoteur qui a contribué au départ à la beauté du quartier ignore maintenant l'une de ses meilleures contributions.

Ce que je veux dire par là, c'est l'immeuble qui est gris, bon, il y a du monde qui ne sont pas tout à fait en accord avec ça mais il est quand même en métal, il peut passer comme usine.  
375 En tout cas, c'est limite mais c'est quand même beau.

De nombreuses villes européennes ont adopté des règles qui favorisent l'intégrité du patrimoine architectural dans les nouveaux projets. Les urbanistes de l'arrondissement ne sont pas intervenus ou alors ils ont fait des interventions dommageables. Je peux vous citer le cas du projet Axxco sur Mont-Royal, les immeubles qui sont laids.

380 J'ai parlé à l'entrepreneur Daniel Gamache, il affirme que son projet était au départ conforme à l'architecture du quartier. Il dit que c'est l'équipe d'aménagement de l'arrondissement qui l'a forcé de changer de couleur de brique et d'autres choses, ainsi que le choix des matériaux. C'est quelque chose quand même.  
385

On a vraiment l'impression que la Ville n'a aucune vision globale, elle y va un projet à la fois, sans aucun souci d'intégration. C'est ce qu'on ressent. Le peuple est un petit peu tanné de ça, puis c'est pour ça qu'on s'implique en ce moment parce que ce n'est pas du tout harmonieux avec le reste des Shop Angus qui veut se construire.  
390

Il est temps de revenir à l'essence de notre quartier. Nous comptons sur vous, Monsieur et Madame les commissaires, pour remettre en question les choix de l'arrondissement et du promoteur.

395           Concernant l'usage, le promoteur parle peut-être d'intégrer une école. Pour maximiser l'usage du terrain, il veut faire aménager une cour de récréation sur le toit. À Montréal, je pense qu'on a des terrains pour faire des cours sur le sol, dans ce terrain-là, d'ailleurs. La rentabilité ne devrait pas être un critère décisif pour ce genre d'aménagement. C'est vrai que c'est seulement financier.

400           La densité d'occupation, même si les règlements d'urbanisme sont respectés, ça ne veut pas dire qu'ils ont du sens pour ce site. Le Parc Jean-Duceppe est déjà bondé, la densité proposée est incompatible avec les besoins grandissants d'espaces verts. Les espaces pavés, les saillies végétales et les toits verts ne constituent pas un ensemble utilisable pour tous.

405           Beaucoup de résidents trouvent que la hauteur de 20 mètres, six étages résidents, quatre, cinq bureaux, c'est inacceptable pour le quartier. On compare ce projet à un deuxième Plateau, un village gaulois, la raison d'avoir quitté cet endroit – le Plateau, pas le village gaulois – pour certains. On s'en vient, c'est tranquille, c'est... Alors son dirait qu'on nous installe un deuxième Plateau.

410           Circulation, on en a parlé hier. Équiterre arrive avec des solutions qui sont très intéressantes mais quand même, la Ville peut encourager les gens à changer leurs habitudes de transport au nom de l'environnement et du bien-être commun. Mais dans le cadre de ce projet, 415 on veut forcer les gens à changer sans offrir d'alternative raisonnable. Il faut présenter aux citoyens un plan de transit avant. On ne peut pas faire ça en claquant des doigts. Puis il y a aussi Taxelco qui s'en vient, alors ça, ça va aussi avoir 2 000 voitures de plus, 24 heures/7 jours.

420           Donc quand on a parlé de l'ouverture de la 2e avenue, moi, je trouve que c'est une bonne option puis ça va aider à libérer l'espace. Je ne sais pas si... Je me suis fait beaucoup demander la question en faisant du porte à porte.

**LE PRÉSIDENT :**

Les gens se prononçaient favorables à l'ouverture de la 2e avenue?

425

**Mme ANNICK COULOMBE :**

Moi, à ceux à qui j'ai parlé, oui.

430

**LE PRÉSIDENT :**

Parce que l'arrondissement a été saisi du fait que certains citoyens trouveraient que ça pourrait perturber justement la tranquillité du quartier.

435

**Mme ANNICK COULOMBE :**

Elle est déjà perturbée, alors moi je pense ça va aider à circuler. Moi, c'est en faisant le porte à porte. Concernant le stationnement, je ne veux pas en parler encore, mais je veux juste dire qu'on parle toujours des 400 habitations qui va occasionner un problème. Mais ce n'est pas juste ça là. On veut avoir 1 500 à 2 000 emplois. Ça, aussi, ça va occasionner un problème parce que dans le jour, tous les travailleurs, l'Ordre des infirmières, tous les bureaux, il n'y a plus de place pour stationnement. S'il y a du monde qui viennent te voir dans la journée, c'est difficile stationner, surtout qu'il y a des jours qu'on ne peut pas stationner d'un bord ou de l'autre. Alors il faut tenir compte de ça maintenant.

445

Concernant le patrimoine visuel, la Ville de Montréal a récemment déposé la candidature du mont Royal comme site de patrimoine mondial à l'UNESCO. Nous, les citoyens qui fréquentons le Parc Jean-Duceppe, nous aimerions continuer à profiter de cette vue magnifique. Préserver cette vue est une revendication légitime et parfaitement adulte.

450

Le Parc Jean-Duceppe est le cœur de notre quartier. Il serait normal de voir le mont Royal à partir du centre du parc. Les enfants, les parents, les invités viennent au parc pour

455 profiter de ce trésor visuel à tous les jours. Ce n'est pas la vue des résidents que nous revendiquons mais la vue de tous qui viennent jouer, manger, fêter, se baigner. Aujourd'hui, il y avait un groupe qui faisait du tai-chi et qui viennent juste prendre l'air.

460 Et parlons-en de l'air. Le parc, si on construit un mur de béton tout le long, il y a déjà une brise maintenant mais avec ce mur de béton là, il n'y en aura plus de brise. Ça va devenir un gouffre, il va faire chaud, on n'ira plus relaxer, on n'ira plus faire un pique-nique si on est en train de souffrir, suffoquer, puis cuire. Il va juste y avoir les jets d'eau comme option. Alors moi, je trouve que ce n'est pas une bonne idée d'avoir ça. Bien ça, c'est personnel. Le mur de béton, il a déjà été abordé quand même.

465 Si la Ville de Montréal fait une demande à l'UNESCO, pourquoi nous on ne pourrait pas le faire aussi?

470 Ce que nous aimerions avoir maintenant. Toutes ces suggestions sont utiles et certaines sont clairement nécessaires pour répondre aux besoins des résidents et travailleurs – je précise travailleurs aussi – actuels ainsi que des nouvelles constructions déjà approuvées par la Ville, soit U31, Axxco et Solotech.

475 En gros, ce qu'on aimerait, c'est que la Ville achète le terrain pour construire, pour s'occuper des familles premièrement qui y sont installées, il y en a beaucoup et il y en a d'autres qui s'en viennent. Pour, premièrement, avoir des écoles, secondaires, primaires, ce qu'il faudrait et les stationnements pour ça parce qu'il va y avoir des autobus scolaires, donc prévoir, parce qu'il n'y a pas de place pour les autobus scolaires, il faut vraiment y penser, les aires de débarquement pour les parents.

480 Les garderies, on en a parlé, mais ça aussi il en faudrait. Puis des garderies, j'ai rencontré encore quelqu'un aujourd'hui en prenant une marche, il a deux enfants, deux petits bébés, puis il s'est fait refuser, c'était réservé à des employés du secteur.

485 Donc là, les résidents commencent à être un peu frustrés. Pas de place à l'école, il faut qu'ils aillent dans les écoles privées parce qu'il n'y a pas de place à l'école publique. Il n'y a pas de place pour les CPE non plus. Ça devient un petit peu frustrant.

490 L'Autre marché. On a aussi un marché qui est là pendant tout l'été, pendant deux ou trois mois, qui s'installe. On ferme la rue William-Tremblay entre André-Laurendeau et Augustin-Frigon. On aimerait ça le conserver mais si ce projet-là vient, c'est sûr qu'on ne pourra plus l'avoir. Puis ça là, ce marché-là est très intéressant. Ça fait que les citoyens se rencontrent, c'est un lieu social, ça fait une belle vie de quartier. On pourrait le mettre justement ce marché-là sur ce terrain vacant. On pourrait l'utiliser pour ça. Puis quand MicroHabitat est passé, bien avec le toit de l'école, on pourrait en faire de la culture de légumes, de fruits. On pourrait apprendre aux enfants aussi comment faire. Ça pourrait être un apprentissage. Donc moi j'ai trouvé que c'était  
495 intéressant MicroHabitat.

500 Les personnes demandent beaucoup des installations sportives telles que terrain de soccer, skatepark, piste d'athlétisme. Il y a énormément de monde qui fait de la course. Le quartier est en santé. Les gens courent, les gens s'entraînent, ils sont toujours dehors. Alors c'est sûr qu'une piste d'athlétisme, ça serait utilisé. L'hiver, on pourrait avoir une patinoire avec tous les enfants, les familles. Ça serait une autre bonne idée.

505 Alors il y en a des idées, en voulez-vous? Cafés, restaurants sympathiques pas trop chers avec terrasse, c'est toujours bienvenu. Dépanneur, bon on a la grosse épicerie. Il y a des gens qui demandent des dépanneurs parce que c'est ouvert plus tard. Bibliothèque, magasins divers, puis les jardins communautaires. Ça, il y en a qui en ont parlé déjà.

510 Alors voilà. Le Parc Jean-Duceppe a besoin d'une extension, il ne suffit plus à répondre à certains besoins. On a parlé des modules pour enfants qui ne suffisent pas. On pourrait en rajouter sur le terrain, on pourrait en faire d'autres. Ça déborde, les enfants vont la file pour la balançoire, pour la glissade.



515 Ensuite, avoir d'autres tables et poubelles. Le midi, quand les travailleurs viennent, c'est toujours plein, les poubelles sont toujours pleines. Il faudrait certainement en rajouter. Ça, c'est un incontournable. Et les fins de semaine, il y a toujours des groupes de familles, 20, 30, 2 avec les barbecues. Il n'y a pas assez tables, les gens arrivent de bonne heure pour réserver leur table.

520 Ensuite, un autre point que personne n'a mentionné, des toilettes publiques. Une petite bâtisse de toilettes publiques. Là, on a une petite toilette chimique complètement... C'est dégueulasse, c'est puant, la porte ballotte tout le temps, le papier de toilette traîne. Les gens n'y vont pas justement parce que ce n'est pas agréable. Donc ils vont dans les buissons. Alors une toilette publique, ça serait apprécié.

525 Les gens ont une ouverture pour des édifices de deux à trois étages, comme sur Molson. Tous veulent la plupart... Bien, beaucoup ont parlé de commerces. Il y en a qui ont dit d'autres choses dans les rencontres, qu'on pouvait s'occuper plus de Masson. Ça, c'est un autre point de vue, c'est vrai, mais moi, je vous répète qu'est-ce que j'ai beaucoup entendu, que 3 %, qu'est-ce qui est réservé en ce moment, parce qu'on croyait qu'il y avait plus, et ce n'est pas le cas, ils sont très déçus.

530 Et ça, je peux parler pour moi aussi, un parc à petits chiens. Il y a des parcs à gros chiens, il y en a partout, mais des parcs à petits chiens, il n'y en a pas. Et le Parc Pélican, il y a des histoires d'horreur des chiens qui ont été blessés, déchiquetés – j'exagère peut-être là – mais le monde qui a des petits chiens, on n'y va pas. Moi, j'en ai un petit chien et je n'y vais pas.

535 Alors il y a un exemple que je pourrais vous donner aussi, c'est le Parc Baldwin qui eux ont combiné deux terrains ensemble parce qu'il y avait beaucoup de familles qui allaient là. Ils ont décidé de préserver la famille, de s'occuper des familles. On pourrait peut-être faire la même chose nous aussi.

540 Alors je vous ai remis une pétition concernant les travailleurs parce que je les ai contactés aussi et eux vont être affectés par le stationnement.

545 Il y a du monde le matin, il faut qu'ils arrivent plus de bonne heure pour être certains d'avoir une place. Ce n'est pas évident pour eux autres non plus. Et avec ce projet-là, c'est certain que ça va être l'enfer. Ce n'est pas tout le monde qui va venir en autobus, ce n'est pas tout le monde qui va venir à pied, ni habiter en face. Alors c'est terminé. Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

550 Je vous remercie infiniment de votre énorme travail. Je pense que c'est tout à fait méritoire dans un contexte de participation citoyenne de voir des citoyens qui mettent autant d'énergie.

555 **Mme ANNICK COULOMBE :**

Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

560 Donc c'est extrêmement apprécié. Je suis sûr que ces citoyens-là vont se sentir davantage écoutés par des gens comme vous qui mettent autant d'efforts.

565 On avait différentes questions, on se demandait par rapport au sondage lui-même, vous nous avez donné à la fin de votre mémoire des listes de commentaires. Est-ce que ce sont des commentaires qui étaient apposés sur une pétition écrite? Donc les gens devaient répondre par écrit?

**Mme ANNICK COULOMBE :**

570 Ce n'était pas une pétition, c'était vraiment un sondage, puis ils pouvaient mettre des commentaires. Il y en a quand même 88.

575 Il y a des très bons commentaires là-dedans. Et vous voyez qu'il n'y a pas beaucoup de monde  
qui sont pour. Il y a beaucoup d'arguments qui se répètent peut-être mais oui, c'était des  
commentaires. Je vais vous fournir une autre... La pétition, elle n'affiche pas... Dans « autres », il  
y a des choix qui ne sont pas écrits dans celle que vous avez.

**LE PRÉSIDENT :**

580

Ça serait apprécié.

**Mme ANNICK COULOMBE :**

585

Je vais vous la remettre.

**LE PRÉSIDENT :**

590

D'accord.

**Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

595

Une petite question. Tout à l'heure, vous avez parlé, Madame Coulombe, de ce serait  
important de nous présenter un plan de transit. Est-ce que je comprends que c'est un plan de  
transition pour les travaux? Ou si c'est un plan de transit en mobilité?

**Mme ANNICK COULOMBE :**

600

Non, en mobilité. Comme Équiterre, ils parlaient de plan hier, mais il faut les implanter,  
ça ne se fait pas en claquant des doigts. Les gens ne diront pas : « Bon, bien, tout d'un coup, je  
vais prendre l'autobus parce que c'est bien. » Non. L'autobus ne passe pas assez souvent. On  
ne peut pas... Il faut que le système soit déjà implanté avant que les gens changent leurs  
habitudes.

605 **Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

Est-ce qu'à votre avis, ça repose sur qui de proposer aux citoyens un plan pour améliorer la mobilité à l'intérieur du secteur?

610 **Mme ANNICK COULOMBE :**

Bien, ça repose sur qui, c'est une très bonne question. Ça reposerait... Peut-être faire un sondage, qu'est-ce qu'on aurait de besoin. Parce que je ne peux pas répondre pour tout le monde.

615 **Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

Non, non, non. Mais à qui on dirige? Est-ce que c'est à l'arrondissement?

620 **Mme ANNICK COULOMBE :**

À l'arrondissement.

625 **Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

Je pense que c'était implicite mais je voulais voir avec vous si c'était de ça.

**Mme ANNICK COULOMBE :**

630 Oui, oui. Oui.

**Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

635 Vous avez parlé de vos inquiétudes en face du phasage du développement de cet îlot-là.

Vous avez dit : « Moi, huit à dix ans, ça me paraît énorme. » Est-ce que vous avez réfléchi à des mesures qu'on appelle parfois de chantier vert ou de manière d'atténuer? Est-ce que vous avez des suggestions?

640 **Mme ANNICK COULOMBE :**

Je n'ai jamais été en construction, alors des suggestions, pour éviter que la poussière revole de partout peut-être? Parce qu'il y a beaucoup de vent, puis moi j'habite sur André-Laurendeau et c'est clair que la poussière, ça va nous affecter. Ça, c'est sans contredit.

645 **Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

Parfait. Vous avez dit que c'est un ancien dépotoir. Est-ce que vous pourriez me dire quelle est votre référence par rapport à ça?

650 **Mme ANNICK COULOMBE :**

J'ai lu ça, c'est sur notre site en fait. On l'a affiché, alors il faudrait que je vous le... Voulez-vous que je vous le retransmette?

655 **Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

Si vous étiez capable de nous acheminer ça. Donc l'îlot central aurait été un ancien dépotoir?

660 **Mme ANNICK COULOMBE :**

Il a été décontaminé, ça fait qu'ils le savent. C'est quand même un ancien endroit où est-ce qu'on fabriquait des trains, pendant la guerre aussi des chars d'assaut, donc c'est normal.

665

**LE PRÉSIDENT :**

670 Disons à la page 9 de votre rapport, de votre opinion, on dit : « On a vraiment l'impression que la Ville n'a aucune vision globale. » Parce que nous, on va aller chercher différentes documentations. C'est-à-dire que l'ensemble des projets qui sont construits récemment, qu'on pense sur Rachel, qu'on pense à Axxco, qu'on pense à... C'est-à-dire, le Plan d'urbanisme prévoyait que c'était des zones mixtes mais est-ce que vous avez l'impression que ces projets-là qui sont arrivés résultaient d'une planification? Ou quand vous dites que vous ne la voyez pas la planification globale.

675

**Mme ANNICK COULOMBE :**

680 Non, je ne la vois pas la planification. Regarde, quand on entend la CSDM, on entend Québec Solidaire hier, parler du manque d'écoles, puis arrêtez de construire parce que là, on est déjà en besoin, ils n'ont pas planifié ça certainement. Aussi Québec Solidaire hier disait qu'il n'y avait pas assez de place pour les logements sociaux, on ne s'en est pas occupé. Bien c'en est un ça. D'abord, ce qui a été construit sur Mont-Royal, il aurait dû en faire, puis il aurait peut-être pu le faire plus haut de ce côté-là. Il ne dérange pas, la hauteur de ce côté.

685

**Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

Vous parlez d'Axxco?

**Mme ANNICK COULOMBE :**

690 Axxco. Axxco revient souvent dans le portrait, excusez-moi. Mais on ne les a pas, on les a tassés. Dans le U31, même chose. Pourquoi on leur fait des fausses promesses tout le temps? Puis là, on arrive à ce dernier terrain-là, cette dernière parcelle de terrain là, puis on veut tout miser là-dessus. Moi, je ne sais pas là, mais on est comme un peu victime de ça.

695

**Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

Si je vous comprends bien, vous déplorez que dans les autres constructions relativement récentes, il n'y ait pas eu de logement social communautaire.

700

**Mme ANNICK COULOMBE :**

Oui.

705

**Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

D'accord.

**Mme ANNICK COULOMBE :**

710

Ils auraient dû en mettre plus. Si c'était un si grand besoin, bien oui.

**LE PRÉSIDENT :**

715

Vous nous parlez du Parc Baldwin. Où se situe ce parc?

**Mme ANNICK COULOMBE :**

720

C'est Rachel puis de l'autre côté de la *track* de chemin de fer. Puis il y a un grand parc pour enfants, c'est très agréable.

**Mme ARIANE ÉMOND, commissaire :**

725

Du côté de Plateau-Est?

**Mme ANNICK COULOMBE :**

Fullum.

730 **LE PRÉSIDENT :**

Si, par exemple, il y avait le prolongement de la 2e avenue qui dans le fond nous amène jusqu'au Parc du Pélican, est-ce que ça serait un plus pour le citoyen du quartier?

735 **Mme ANNICK COULOMBE :**

Ça pourrait aider. Ça pourrait aider mais c'est quand même... T'sais, les gens viennent au parc parce qu'ils sont à côté. On a un parc en face. Pourquoi aller ailleurs? On voit dans tous les parcs, il y a de la place, ils sont grands, il y a de l'espace mais là, ce n'est plus le cas. Alors il faut vraiment remédier à ça.

740

**LE PRÉSIDENT :**

Je vous remercie infiniment, Madame.

745

**Mme ANNICK COULOMBE :**

Ça m'a fait plaisir.

750 **LE PRÉSIDENT :**

Bonne fin de journée!

755

**Mme ANNICK COULOMBE :**

Bonne fin de journée!